

LAPAS
l'association
des professionnels
de l'administration
du spectacle

Via
danse
Direction Fattoumi/Lamoureux

ARTIS
en Bourgogne-Franche-Comté

Rencontre
professionnelle
du secteur
chorégraphique

**COMPTE-RENDU
DES ATELIERS
DU SAMEDI 14 MAI
À BELFORT**

Rencontre professionnelle du secteur chorégraphique

COMPTE-RENDU DES ATELIERS DU SAMEDI 14 MAI 2022

SOMMAIRE

- 3 **INTRODUCTION**
 - 4 **TABLE 1**
Comment travailler à une meilleure interconnaissance entre compagnies et lieux de diffusion ?
S'appuyer sur l'existant...
... et l'améliorer, le compléter
La relation entre compagnies et lieux, entre artistes et programmeurs
Travailler sur le temps long
Le rapport au territoire d'implantation
 - 6 **TABLE 2**
Comment encourager la transmission et le développement du métier de chargé de diffusion et des métiers d'administration-production du spectacle ?
Synthèse des échanges
Des métiers ingrats ?
Contraintes réglementaires, liens aux partenaires
Un enjeu fort sur la formation initiale
Préconisations
 - 8 **TABLE 3**
Comment travailler à une meilleure circulation des œuvres ?
Réflexions
Exemples de vitrines inter-réseaux
Exemples de plateformes
Festivals de danse
 - 10 **TABLE 4**
De quelle façon repenser la conception des spectacles ?
L'éco-conception
Repenser la production et la création
Repenser l'accueil des spectacles et les formats de diffusion
Équipes artistiques et lieux de programmation : une co-responsabilité
Éloignement des publics : est-ce réellement le cas ?
 - 12 **PARTICIPANTS**
-

UNE JOURNÉE DE RENCONTRES AUTOUR DE THÉMATIQUES FORTES DU SPECTACLE VIVANT

ARTIS, LAPAS et VIADANSE se sont associés pour organiser une journée dédiée à la rencontre entre acteurs du secteur chorégraphique en Bourgogne-Franche-Comté et Grand Est, pour réfléchir aux dynamiques de la diffusion sur ces deux régions et au-delà, et pour (re)créer du lien entre artistes, chargé.e.s de production/diffusion et programmateur.ice.s.

Cette journée de rencontre a rassemblé près de 70 participants de tous profils : artistes, chargé.e.s de production en compagnies, directeur.ices de lieux de diffusion, responsables de structures d'accompagnement, des régions Bourgogne Franche-Comté et Grand-Est ainsi que des territoires limitrophes (Région AuRA, Suisse).

Le matin, un temps était consacré à la présentation de structures, dispositifs et réseaux œuvrant sur ces territoires, ou actifs sur l'accompagnement en diffusion : LAPAS, Quint'Est, Réseau Affluences, ARTIS, Agence Culturelle Grand Est, Evidanse, Réseau L'Est Danse, l'Institut Français.

En seconde partie de matinée, s'est tenue une table ronde autour de la problématique « La diffusion de la danse dans le quart Nord-Est : du local au transfrontalier, comment asseoir une diffusion pérenne pendant et après le COVID ? », modérée par Régis Plaud, conseiller danse de l'ONDA, avec un panel d'intervenants représentatifs des différents métiers impliqués dans les démarches de diffusion : Virginie Demarne, directrice du service spectacle vivant de l'Agence culturelle Grand Est ; Sandro Lunin, directeur de la Kaserne à Bâle (Suisse) ; Camille Mutel, chorégraphe de la compagnie Li(luo) ; Anne Teresa Piel, responsable de production et de diffusion de la Compagnie Pernette ; Thomas Ress, vice-président du Réseau Quint'Est et directeur de l'Espace 110 à Illzach. (Haut-Rhin).

L'après-midi, un temps d'échanges était proposé autour de 4 thématiques, sur le format du « World Café ». Pour chaque table d'échange, il y a eu deux sessions de discussions de 25 minutes.

La journée s'est poursuivie par la présentation du dispositif Hors-Lits Belfort-Tunis, balade chorégraphique dans la ville, proposée par VIADANSE et l'association Al Badil de Selim Ben Safia. Elle s'est enfin terminée par la représentation de *How a falling star lit up the purple sky* de Jeremy Nedd & Impilo Mapantsula à La Kaserne de Bâle.

La possibilité offerte à différents acteurs (artistes, responsables de lieux de diffusion, chargés de production et diffusion, représentants institutionnels et politiques) de se rencontrer et d'échanger autour de problématiques communes a été saluée par l'ensemble des participants. Après deux années marquées par la crise sanitaire, le besoin de se rencontrer en présentiel a également été relevé, et a contribué à l'enthousiasme des participants.

SYNTHÈSE DES ATELIERS/ÉCHANGES « DRESSER LE PAYSAGE CHORÉGRAPHIQUE DE NOS RÉGIONS »

Il est utile de préciser que chaque tour de discussion (il y en a eu 2 par table) a réuni environ une quinzaine de personnes, majoritairement travaillant dans des compagnies (artistes, responsables artistiques, chargés de production/diffusion/administration), mais aussi dans des structures de programmation et des réseaux de diffusion. La composition des groupes se reflète dans les échanges qui ont eu lieu, le point de vue des compagnies étant plus prégnant que d'autres.

TABLE 1
Comment travailler à une meilleure interconnaissance entre compagnies et lieux de diffusion ?

Pistes de discussion

- connaissance réciproque des compagnies de danse et des programmeurs, en région et hors région
- ouverture/sensibilité des programmeurs à la danse, à l'émergence/la nouveauté
- améliorer le lien entre programmeurs et chargés de diffusion/artistes, favoriser une meilleure présence de la danse au sein des programmations

S'appuyer sur l'existant...

Une première façon de mieux connaître les forces en présence est de consulter les ressources mises à disposition par les agences régionales : on peut citer la plateforme Treto mise en place par l'Agence culturelle Grand Est, ou encore l'enquête sur le secteur chorégraphique de Bourgogne-Franche-Comté réalisée par ARTIS, VIADANSE – CCN de Bourgogne Franche-Comté à Belfort et Le Dancing, CDCN de Bourgogne Franche-Comté.

Il est également possible d'investir les rencontres professionnelles existantes : ont été cités en exemple le réseau Danse Dense, le programme Canal du CND, le programme Commun organisé par Pôle Sud – CDCN de Strasbourg, les Rendez-vous des nouvelles directions proposés par l'Agence culturelle Grand Est.

... et l'améliorer, le compléter

Le portrait de l'existant a fait ressortir qu'il existe plusieurs initiatives relatives à la danse, ainsi que la volonté de l'interconnaissance. Tout l'enjeu réside dans le fait de relier ces initiatives, voire de les fédérer.

Il est fait le constat que si plusieurs temps professionnels permettant la rencontre entre artistes et programmeurs existent, ce sont avant tout des rencontres pluridisciplinaires. Or il semble nécessaire de disposer de temps consacrés à la danse, afin de mieux faire ressortir la spécificité de cette discipline. Pour répondre à cela, plusieurs propositions sont évoquées : organiser des rencontres exclusivement dédiées à la danse, multiplier le nombre de journées de présentation de projets pour permettre à plus de projets chorégraphiques d'être présentés, mettre en place des quotas par discipline lors des journées de présentation de projets afin de garantir une forme d'équité... Ces propositions pourraient être une façon de revaloriser la danse auprès de responsables de lieux qui n'osent pas en programmer. La question des réseaux est également abordée car il semble qu'en dehors des réseaux, la diffusion des spectacles chorégraphiques soit plus difficile.

Enfin, la nécessité d'avoir des rencontres professionnelles régulières, y compris informelles, est soulignée. Ces rencontres permettent à chacun d'être ressource pour les uns et les autres, notamment pour les compagnies. Elles pourraient s'effectuer à une échelle resserrée, par exemple départementale, afin de faciliter la rencontre entre professionnels, notamment entre artistes et programmeurs.

La relation entre compagnies et lieux, entre artistes et programmeurs

Les participants s'accordent tous pour dire que les relations entre compagnies et lieux et entre artistes et programmeurs doivent être repensées.

Pour certains il faut sortir d'une logique de marché, que ce soit dans une relation bilatérale entre une compagnie et un lieu ou dans le cadre d'une rencontre professionnelle. Cette sortie doit créer une temporalité de travail différente et amener plus d'horizontalité (« casser le rapport de force »).

Par cette sortie, il s'agit également de rendre plus qualitatives les relations entre compagnies et lieux. Les artistes présents lors des échanges ont indiqué leur souhait de mieux connaître les lieux existants sur leur territoire d'implantation, leurs caractéristiques techniques mais aussi et surtout le projet artistique qu'ils défendent. Cette meilleure connaissance permettrait de

solliciter les lieux à bon escient. Les Rendez-vous des nouvelles directions proposés par l'Agence culturelle Grand Est, où chaque nouveau responsable de salle vient présenter son parcours, son lieu et son projet artistique, est une réponse possible à cette demande.

Repenser la relation entre programmeurs et artistes nécessite d'apprendre à mieux connaître le métier de l'autre. Pour cela, il est fait la proposition d'organiser pour les artistes une sorte de formation courte (ou bien un jeu de rôles) sur le métier de programmeur : cela permettrait de mieux comprendre les contraintes de ce métier. A l'inverse, les programmeurs pourraient être incités à apprendre à présenter le projet de création des artistes qu'ils soutiennent. Si ce genre de choses existe déjà (en Suisse ou lors des RIDA Danse organisées par l'ONDA en France), il pourrait être intéressant de le développer.

Enfin, il a été précisé que les différentes transformations à apporter ne doivent pas uniquement reposer sur les programmeurs et que c'est l'ensemble du système qui doit être repensé.

Travailler sur le temps long

Dans les réflexions sur la façon de repenser les rapports entre compagnies et lieux, la nécessité de penser le travail sur le temps long a été abordé. Parmi les outils possibles à mobiliser en ce sens, il existe le dispositif de l'artiste associé.

Ce dispositif permet de penser autrement la relation entre un lieu et un artiste. Il a l'avantage de répondre au besoin des artistes de bénéficier d'un accompagnement au long cours. Cette forme de parrainage entre une compagnie et un lieu joue également un rôle de médiation auprès d'autres lieux : le lieu parrain devient auprès de ses pairs ambassadeur de l'artiste associé.

Si certains participants vont même jusqu'à employer l'expression d'« artiste familial » pour affirmer la notion de famille présente dans cette association, d'autres questionnent le dispositif car chacun le définit et l'adapte comme bon lui semble ce qui ne contribue pas à sa lisibilité et à son efficacité.

Les échanges autour de la table ont également porté sur les différents dispositifs de soutien existants en direction des artistes : artiste associé, coproduction, conventionnement... Le cumul de plusieurs de ces dispositifs par des mêmes personnes interroge la répartition des moyens financiers et matériels entre tous les artistes : quel partage équitable faudrait-il mettre en œuvre pour que chacun puisse travailler dans de bonnes conditions ?

L'enjeu du travail sur le temps long ne concerne pas que le dispositif de l'artiste associé. D'autres sujets ont été évoqués, comme le fait de réactiver la notion de série de représentations ou encore celui de sortir de la surproduction de spectacles car elle ne résout pas le problème de la diffusion.

Le rapport au territoire d'implantation

La dimension territoriale, très présente dans les enjeux actuels du spectacle vivant, a fait partie des discussions entre les participants. Plusieurs échelles géographiques coexistent et toutes n'impliquent pas la même façon de travailler : internationale, nationale, interrégionale, régionale, départementale...

Une question a retenu l'attention des participants : en tant que compagnie, quel équilibre trouver entre le travail de territoire à mener (par exemple dans le cadre de résidences longues) et la nécessité de cultiver son réseau professionnel ? La question sous-jacente est celle du temps à consacrer à l'investissement sur un territoire. Il est fait le constat que des artistes qui ont une activité de production et de diffusion intense n'ont pas le temps nécessaire pour effectuer un travail de territoire, alors que d'autres qui ont un niveau d'activité plus réduit disposent de plus de temps pour s'investir sur un territoire. L'enjeu du développement territorial croise ainsi à cet endroit l'enjeu de l'accès aux moyens de production et de diffusion.

TABLE 2

Comment encourager la transmission et le développement du métier de chargé de diffusion et des métiers d'administration-production du spectacle ?

Pistes de discussion

- difficultés de recrutement, tensions identifiées sur le territoire (manque de formations initiales ou professionnelles, villes peu attractives VS grandes villes proches...), conditions d'emploi de ces métiers
- réalité de l'accompagnement des jeunes professionnels en admin/prod/diff (est-il suffisant ou non ?)
- hypothèses d'explication des difficultés de recrutement rencontrées actuellement, solutions/propositions à développer pour dépasser ces tensions

Des métiers ingrats ?

Le métier de chargé-e de diffusion, en particulier, est souvent qualifié d'« ingrat ». Ce sont des collaborations qui durent peu de temps, les gens s'y épuisent. Le lien avec les programmeurs est difficile. Déjà avant la crise du COVID, ce métier était en tension, « ça a toujours été comme ça ».

Dans ces métiers de l'administration/production/diffusion, les personnes sont « responsables de tout », « tout repose sur nous », et cette charge a été exacerbée, et davantage révélée, pendant la crise du COVID : ce sont eux qui ont dû gérer de front toutes les conséquences en termes d'annulations et reports, d'arbitrages budgétaires, de mise en place de l'activité partielle, etc.

Inversement, on a souvent décrit ces professions comme étant des métiers de l'ombre : il est fréquent que ces professionnels se voient refuser leur présence sur les tournées des spectacles (alors qu'ils font partie intégrante des conditions d'exploitation des créations) ; dans les formations, on ne présente pas vraiment ce que sont réellement ces professions. Plus généralement, dans les formations initiales culture, on parle très peu des compagnies.

Contraintes réglementaires, liens aux partenaires

Par contrainte économique des compagnies ou du fait de la réalité d'emploi (travail à la mission, employeurs multiples...), de nombreuses personnes exercent leur métier de chargé-e de diffusion en tant qu'intermittent.e du spectacle ; or c'est une profession qui n'est pas reconnue dans les annexes ouvrant droit à ce régime, et qui impose un contournement pour être alors déclaré comme chargé de production, attaché de production... Ce point de blocage réglementaire précarise d'autant plus ces professionnels. « Le mot intermittence fait peur ». Plus généralement, nous évoluons dans un secteur « qui est toujours borderline », où il est difficile de toujours faire correspondre contraintes économiques, réalités de terrains et réglementations.

D'année en année, il y a un jeu « mauvais, mesquin » qui s'est établi entre chargés de diffusion et programmeurs : d'une part, certains chargés de diffusion envoient des mails non ciblés, en masse, à tout un fichier de programmeurs ; d'autre part, les programmeurs déplorent d'être ensevelis sous les mails de sollicitation, et finissent par créer un « bouclier », rompant le dialogue.

Un enjeu fort sur la formation initiale

Il ressort des échanges que de nombreuses formations initiales orientées culture, au programme très généraliste, présentent trop peu les compagnies, leurs fonctionnements et les professions qui s'y rattachent. Souvent, les étudiants n'y rencontrent jamais les artistes et leurs collaborateurs administratifs, et ne bénéficient donc pas de partages d'expérience issus du terrain.

Réciproquement, les artistes sont peu sensibilisés à la réalité des métiers de la filière administrative, ou au fait de créer et gérer sa compagnie, puis de collaborer avec des administratifs.

Cette situation génère des manques d'interconnaissance entre corps de métiers, qui peuvent être à l'origine de tensions.

Les étudiants, en sortie de formation, ignorent souvent complètement qu'il y a des opportunités d'emploi en compagnie. Ils ne connaissent pas ces métiers, ou bien les connaissent mais en ont une image très négative (bas de niveau de salaire, précarité, mauvaises conditions de travail).

Il pourrait être intéressant de proposer des stages en compagnies à ces étudiants ; toutefois, un bon nombre de compagnie n'est pas en mesure d'accueillir de stagiaire, soit faute de bureau adapté, soit par manque de temps à consacrer au tutorat.

Par ailleurs, il est relevé que certains intitulés de formations sont trompeurs. Par exemple, les formations à la « direction d'établissements culturels » conduisent rarement à ce genre de postes ; ils nécessitent une progression de carrière pour les atteindre, qui impose un passage préalable par des fonctions moins attractives.

Préconisations

Les discussions font ressortir plusieurs points de progression

- Formations initiales pour les métiers administratifs de la culture.
- Favoriser les rencontres avec des artistes en activité, travaillant en compagnies.
- Inclure des modules permettant la découverte de métiers de la filière administration, notamment au sein des compagnies.
- Encourager les stages ou alternances/contrat pro en compagnies.
- Faire intervenir davantage d'enseignants/formateurs qui sont eux-mêmes des professionnels en activité.

Formations initiales pour les métiers d'artistes du spectacle

- Inclure des modules permettant la sensibilisation à la gestion de compagnies et à la collaboration avec une équipe administrative ; faire comprendre que le/la chargé-e de diffusion n'est pas là que « pour me trouver des dates » !
- Eventuellement, apporter un socle de compétences supplémentaire, permettant à l'artiste de suppléer ses collaborateur-ices administratifs si nécessaire.

Dans les rapports entre artistes / directeur-ices artistiques et administratifs

- Revaloriser le binôme administratif/artiste ; replacer l'humain et la relation au centre.
- Rétablir une forme d'horizontalité des rapports entre artistes et chargé-e-s de diffusion.
- Reconnaître les métiers administratifs comme faisant partie intégrante des compagnies.

Dans les rapports entre chargé-e-s de diffusion et programmeur-ices

- Définir des cadres de travail permettant une meilleure façon d'échanger (meilleur ciblage, réponses aux sollicitations...).

Sur la structuration de l'écosystème

- Encourager certaines formes d'externalisation ? Développer les bureaux de production et systèmes de mutualisation.
- Encourager l'évolution vers un environnement réglementaire plus favorable aux réalités de terrain.
- Encourager les initiatives et dispositifs de mentorat : favoriser l'entrée dans les métiers, par un accompagnement par des pairs plus expérimentés.
- Réfléchir éventuellement à la formation des bénévoles associatifs pour soulager la charge de travail des administratifs de la compagnie ?
- Favoriser une communication externe qui montre les aspects positifs des métiers.

Voir aussi

- Chorégraphes Associés travaille à la rédaction d'une fiche métier du chorégraphe, qui prendra en compte aussi les fonction de « direction » d'une compagnie.
- La Nantaise de diffusion œuvre à l'élaboration de bonnes pratiques dans les relations entre chargé-e-s de diffusion et programmeur-ices.

TABLE 3

Comment travailler à une meilleure circulation des œuvres ?

Pistes de discussion

- solutions pour permettre une diffusion plus longue des spectacles, pertinence ou non de remettre en vigueur le principe des séries
- favoriser la cohérence des tournées, pertinence ou non du principe de l'exclusivité
- traverser les frontières régionales et nationales (difficultés rencontrées, dispositifs de soutien existants, nouvelles idées à développer)

Synthèses des échanges

- Une des problématiques qui ressort au niveau des artistes/compagnies est celle de ne pas être diffusé tant que le travail n'est pas vu.
- Cette question implique aussi la mobilité des programmeurs/trices, son financement et plus globalement leur disponibilité. Il arrive qu'en dépit qu'une date de diffusion soit à proximité d'un lieu/d'un.e responsable de programmation, il/elle ne puisse se déplacer.
- Une piste, déjà existante/pratiquée dans certains lieux, pourrait s'imaginer sur le développement de comités de programmation dans les lieux et/ou la possibilité qu'un.e directeur/trice puisse déléguer un travail de prospection à d'autres personnes de son équipe.
- Du côté de lieux comme des artistes, il ressort aussi la nécessité de penser plus fréquemment à la notion de « temps long ».
- Il s'agit, d'une part, de réfléchir plus globalement au projet et à la démarche à proposer en parallèle de la création diffusée. Cela implique donc de développer plus fortement, entre autres, le travail de transmission et l'éducation artistique et culturelle (EAC).
- Sur ce sujet, il est apparu une problématique à laquelle beaucoup de compagnies se heurtent: les moyens donnés à la transmission, notamment par les tarifs pratiqués dans les rectorats, souvent considéré comme très/trop bas par les équipes artistiques.
- D'autre part, la nécessité de plus sensibiliser les responsables de programmation à mettre en valeur les répertoires et d'aller au-delà de la barrière de l'ancienneté d'un spectacle est suggéré comme une piste de réflexion.
- Du côté des compagnies, il est nécessaire de développer une réflexion dès le début du projet de création et de développer une cohérence dans la stratégie de production/diffusion.
- Pour cela, il est avancé de plus anticiper l'avenir, chercher à élargir les partenaires de coproduction/préachat en allant à leur rencontre. Ainsi, créer un premier échange/rencontre et donc discuter du projet global.
- Afin de ne pas perdre son temps et celui des lieux, il est nécessaire d'une part de travailler à une meilleure interconnaissance entre compagnies et lieux de diffusion. Cela passe notamment, pour les compagnies, par le fait et la nécessité de s'informer sur les lieux, leur démarche, leur ligne artistique et dans quelle temporalité tel lieu/festival travaille.
- D'autre part, afin de faire ce travail nécessaire et vital pour les compagnies, il est aussi nécessaire, et cela de manière plus générale, de valoriser davantage les métiers de l'administration/production/diffusion et notamment celui de chargé.e de production/diffusion.

Afin de développer une meilleure visibilité des projets, en complément des éléments déjà cités, la question des réseaux/vitrines inter-réseaux, plateformes et autres grands moments de visibilité ont été évoqués (les listes qui suivent ne sont pas exhaustives).

Exemples de vitrines inter-réseaux

- Le Groupe des 20 en IDF
- Le Groupe des 20 en Auvergne Rhône-Alpes / Route des 20
- Quint'Est (Grand-Est / Bourgogne Franche-Comté)
- Réseau Affluences (Bourgogne-Franche-Comté)
- Réseau Grand Luxe (FRA / Belgique / Luxembourg)
- L'Est Danse (Grand Est)
- Le Réseau Traverses (PACA)

Exemples de plateformes

- Les Petites Scènes Ouvertes (PSO)
- Danse Densé
- La Grande Affluences / Prémices (Réseau Affluences)
- Quintessence (Quint'Est)
- Podium (Le Pacifique CDCN Grenoble & CCN2 Grenoble)

Festivals de danse

- Biennale de la Danse de Lyon
- Montpellier Danse
- Festival de Danse de Cannes
- Le Temps d'aimer la Danse / CCM Biarritz
- Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis
- Les Hivernales (février) - On (y) danse aussi l'été ! (Juillet) / CDCN Avignon
- Faits d'Hiver / Micadanses
- Ardanthé / Théâtre de Vanves
- Dañsfabrik / Le Quartz, SN Brest
- Festivals Kalypso & Karavel / CCM de Créteil & Pôle en Scènes (Bron)
- June Events / Atelier de Paris CDCN
- Festival à corps / TAP, SN Poitiers
- Le Grand Bain / Le Gymnase CDCN Roubaix
- Suresnes Cités Danse / Théâtre de Suresnes
- Biennale de Danse du Val-de-Marne / La Briqueterie CDCN
- Festival Trajectoires (CCM de Nantes)

Ces réseaux, plateformes et moments de visibilité mettent en exergue plusieurs choses :

- leur nécessité : c'est souvent par ces biais là que les artistes auront le plus de chances que leurs projets soient vus et, par la suite, diffusés.
- Leur praticité : pour les responsables de programmation, cela leur permet de voir une grande quantité de propositions artistiques, parfois en des temps très réduits (temps forts sur un à plusieurs jours. Ex : Focus Danse, lors de la Biennale de la Danse de Lyon).
- Leur compétitivité : du fait que c'est par ce biais qu'il est possible d'obtenir éventuellement une meilleure visibilité de son projet et potentiellement, une meilleure circulation de l'œuvre, cela met une grande pression sur le besoin d'y participer et donc entre les compagnies. Du côté des festivals, notamment, cela tend toujours à la nouveauté, la création.

TABLE 4 De quelles façons repenser la conception des spectacles ?

Pistes de discussion

- Développer l'éco-conception des spectacles, réutiliser des matériaux existants (décors, scénographies,...), quel périmètre géographique de diffusion ?

L'éco-conception

Adopter une approche soucieuse de limiter l'impact environnemental, notamment en recyclant les matériaux, les costumes et les décors, par la mutualisation des accessoires et équipements techniques.

- Réutiliser les décors et costumes entre structures. Comment relier les acteurs culturels afin de faire revivre décors, costumes et accessoires de scénographie ?
- Existence de recycleries de décors.
- Site Internet de type «Le boncoin» spécialisés dans le matériel de scène (ex. Artswap).
- Privilégier les accessoires et costumes de «seconde main».

Limites de cette approche : contradiction entre besoins artistiques et nécessités de limiter l'impact environnemental. Il est important de faire le maximum sans que cela ne devienne une contrainte ou un frein à la création.

Repenser la production et la création

Les processus de création se sont raccourcis, l'artiste doit toujours se renouveler, toujours créer plus. Cette tendance est accentuée par des mécanismes de subvention et des appels à projets qui encouragent la surproduction, et par des logiques de programmation qui privilégient la nouveauté et l'exclusivité et craignent les redites ou la répétition. On arrive à une surproduction, où l'offre est supérieure aux capacités de diffusion, où un spectacle créé a peu de possibilités d'être vu. Outre le gâchis environnemental, cette situation mène à un engrenage où les créations s'enchaînent et répondent à un cahier des charges décorrélé de l'humain et de la démarche artistique.

- «Recycler» les matériaux chorégraphiques : transmission, réadaptation, sans devoir systématiquement faire du nouveau.
- Question de la surproduction : les dispositifs de financement incitent à la surproduction.
- Donner un temps suffisant à la création, limiter le morcellement des résidences et les déplacements excessifs (des temps de création plus longs).
- Privilégier le temps long.
- Question du répertoire et de sa valorisation, sa transmission.
- Surproduction vs. Capacités de diffusion.
- Question des territoires saturés d'offre (beaucoup de compagnies et peu de possibilités de diffusion).
- Remettre l'humain au centre du discours, replacer l'étape de conception à la base du processus de création, plutôt que d'adapter la création aux conditions de diffusion (format, durée, déclinaisons en actions de médiation, etc.).
- Trop d'appels à projets contraignants, néanmoins la contrainte peut aussi être à la base du projet.
- Nécessité de laisser la place à différentes approches de création : appel à projet, commande, approche sans contrainte.

Repenser l'accueil des spectacles et les formats de diffusion

- Comment valoriser la danse auprès des programmeurs ? Comment parler d'un spectacle de danse ?
- Envisager des temps de présence sur un territoire donné plutôt que la diffusion sèche.
- Relier projets artistiques et environnement, en coordination avec les lieux d'accueil.
- Concevoir un travail avec les publics avant et après les spectacles.
- Créer du lien avec les habitants autour du spectacle.

Équipes artistiques et lieux de programmation : une coresponsabilité

Repenser les logiques de diffusion, du côté des équipes artistiques comme des lieux de programmation, afin de mieux coordonner la présence des équipes sur un territoire donné dans le cadre de tournées et d'éviter les dates isolées.

- Ne pas forcément accueillir la dernière création systématiquement mais valoriser les pièces plus anciennes, le répertoire d'un artiste.
- Exclusivité ? Nouveauté ? vs. Tournées régionales et séries ou présentation de plusieurs pièces d'un même artiste.
- Ne pas tenter de diffuser à l'international pour une date isolée à tout prix.

- Les mécanismes de financement doivent encourager la diffusion sous forme de tournées (ex. dispositif Trio de l'ONDA, aide à la tournée de Pro Helvetia).
- Les lieux doivent se coordonner afin d'accueillir un spectacle sur une tournée régionale : mutualisation des frais d'approche et de certains frais annexes.

Limites de ces mutualisation : risque de ne privilégier que les compagnies déjà très visibles dans des dispositifs de tournées coordonnées.

Éloignement des publics : est-ce réellement le cas ?

- Très important réseau amateur.
- Un public de danse existe.
- Pourtant, il existe des «déserts» de danse et un vrai problème de visibilité.
- Le spectacle devrait devenir une activité plus quotidienne qui se vit et se partage dans une plus grande proximité.
- Comment intégrer les publics dans les spectacles ? Lien aux publics.

PARTICIPANTS

Lila	ABDELMOUMÈNE	Direction Artistique et Chorégraphique	Compagnie les Sept marches
Sarah	ADJOU	Chorégraphe	Compagnie Yasaman
Prune	ALLAIN-BONSERGENT	Chargée de production, diffusion	RIFT / Liam Warren
Nàdia	ALSALTI BALDELLOU	Chargée de production	EKTOS
Sarath	AMARSINGAM	Chorégraphe	Advaïta L Cie
Serge	AMBERT	Chorégraphe	Les Alentours Rêveurs
Lucie	ANCEAU	Artiste Chorégraphique	Cie Alfred Alerte
Sarah	BALTZINGER	Chorégraphe	Compagnie Sarah Baltzinger
Selim	BEN SAFIA	Directeur Artistique	Al Badil
Jean-Christophe	BOCLÉ	Chorégraphe	EKTOS
Valérie	BORDES	Chargée de production	Les Alentours Rêveurs
Meriem	BOUAJAJA	Artiste Chorégraphique	VIADANSE
Damien	BRIANÇON	Artiste Chorégraphique	Espèce de collectif
Laurie	CABRERA	Artiste Chorégraphique	commun•e•mpreinte
Marie	CAMBOIS	Artiste Chorégraphique	La Distillerie Collective
Tommy	CATTIN	Artiste Chorégraphique	EREM dance
Frédéric	CELLÉ	Artiste Chorégraphique	Le grand jeté !
Fabienne	CHAPUIS	Trésorière	KINETOCHORE
Sergio	CHIANCA	Direction/Développement de Projets	Burokultur
Mohamed	CHNITI	Artiste Chorégraphique	VIADANSE
Léa	DU COS DE SAINT BARTHÉLEMY	Chargée de développement / Chargée de Production et Diffusion	Advaïta L Cie / Astragale Cie
Marie-Hélène	CRÉQUY	Directrice Adjointe	Les 2 Scènes, SN Besançon
Paul	CRETIN-SOMBARDIER	Artiste Chorégraphique	Muchmuche Company
Laura	DESMIS	Volontaire en service civique	Réseau Affluences
DD	DORVILLIER	Artiste Chorégraphique	human future dance corps
Chourouk	EI MAHATI	Artiste Chorégraphique	VIADANSE
Etienne	FANTEGUZZI	Artiste Chorégraphique	Espèce de collectif
Guillaume	FERNEL	Administrateur de Production	Petite Foule Production
Marion	FOUQUET	Administratrice	Compagnie Marino Vanna
Aurélié	GANDIT	Artiste Chorégraphique	Compagnie La Brèche
Mélanie	GARZIGLIA	Secrétaire Générale	Le Dancing CDCN
Adama	GNISSI	Artiste Chorégraphique	VIADANSE
Caroline	GROSJEAN	Artiste Chorégraphique	Compagnie Pièces Détachées
Lohan	JACQUET	Artiste Chorégraphique	Compagnie Nahlo
Zoé	JOHNSON	Directrice	Festival Mitzaka à Madagascar
Elia	LABONNE	Administratrice de Production	Cie 1 des Si
Emilie	LAJOUX	Stagiaire	Compagnie Marino Vanna
Clémence	LAMBEY	Chargée de production/diffusion	La Méandre
Mohamed	LAMQAYSSI	Danseur	AdVance Cie
Stéphanie	LEPICIER	Administratrice de Production	Espèce de collectif
Aurore	LOSSER	Actrice/Danseuse	
Pascale	MANIGAUD	Chorégraphe	Syndicat Chorégraphes Associé·e·s
Sosana	MARCELINO	Chorégraphe	Syndicat Chorégraphes Associé·e·s
Pasquale	NOCERA	Chargé du développement des mission du CCN/BOnR	CCN/Ballet de l'Opéra National du Rhin
Théo	PENDLE	Danseur	Projets Soli
Sophie	RICHALET	Directrice Artistique	La Scène Faramine
Anaïs	ROESZ	Chargée de production	CCN-Ballet de l'Opéra National du Rhin

Magali	ROTTEUR	Chorégraphe Interprète	Compagnie MaRotte
Camille	ROULIN	Secrétaire générale	Quint'Est
Delphine	ROUSSET	Chorégraphe	Compagnie Atypuck
Mathilde	ROY	Artiste	Muchmuche company
Frédéric	SEGUETTE	Directeur	Le Dancing CDCN Dijon Bourgogne - Franche-Comté
Elisabetta	SPADARO	Chargée de Diffusion/Développement	Compagnie ALS/Cécile Laloy et Compagnie RO/Mathieu Heyraud
Rébecca	SPINETTI	Chorégraphe	Association CoBalt
Aude	TALOU	Chargée de Production/Diffusion	Compagnie MehDia
Lara	THOZET	Responsable de Production	Compagnie Chatha et compagnie Parc
Angela	VANONI	Artiste chorégraphique	AdVance cie.
Mathieu	VATTAN	Administrateur de Production	Compagnie Kiaï
Alexandre	VITALE	Chargé de Diffusion	Sarah Baltzinger
Liam	WARREN	Chorégraphe	RIFT
Isaiah	WILSON	Artiste	Compagnie Sarah Baltzinger
Zaïna	ZOUHEYRI	Danseuse Chorégraphe	La Méandre